

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22169 - 82EME ANNÉE

Préparons le 10e anniversaire de la disparition de Paul Vergès

Elie Hoarau : « La fierté d'être le peuple réunionnais »



Samedi 5 septembre dernier, c'était la première rencontre qui doit converger vers le dixième anniversaire de la disparition de Paul Vergès, le 12 novembre. Le Parc Boisé du Port accueillait Houssen Amode. Celui qui a passé 40 années aux côtés de Paul Vergès était un témoin de choix. C'est lui qui a rédigé les délibérations traduisant les options du Maire du Port ou du Président du Conseil Régional. Son exposé pourrait servir de matrice à un documentaire.

A cette occasion, Elie Hoarau, autre compagnon de Paul Vergès, a tenu a rappeler ce qui lui semble essentiel. Nous vous livrons une transcription de son intervention (le titre et les intertitres sont de la rédaction). Ary.

« Mi essaye de conforte a mwin dans l'idée que mwin néna de Paul Vergès. Paul Vergès c'était un visionnaire, un penseur, et quand lu navé les moyens lu mettait en action ce que lu pensait, ce que lu voyait.

4 phénomènes pèsent sur l'avenir de l'humanité

Et il avait l'habitude de dire que n'a 4 phénomènes que va peser sur l'avenir de l'humanité :

1- premier phénomène : le changement climatique.

2- Deuxième phénomène : les progrès scientifiques et techniques

3- Troisième phénomène : Le développement des communications, communications des humains, communication des marchandises etc

4- Quatrième phénomène, c'est bien entendu la démographie.

Sur le premier, le changement climatique les camarades intervenus l'a dit, sa prévision l'était juste.

Concernant les progrès scientifiques et techniques, nous ne l'avons pas fini de découvrir ce que l'intelligence artificielle va peser sur notre vie quotidienne. C'est quand même quelque chose de nouveau, nous ne devons pas être dépassés par les événements. Mais quand lu avait dit ça, néna 15 ans, qui sa y sa imaginer que l'intelligence artificielle y allait impacter directement nos vies collectives et individuelles.

Troisième phénomène, c'est le développement des communications, du transport, transport de marchandises, transport des êtres humains, etc. Et nous voyons comment l'environnement bouge dans le monde entier, des populations entières y passent et y échangent des informations, des marchandises et de la finance.

Quatrième phénomène : La démographie. Nous sommes à côté d'un continent que va connaître dans les années à venir un développement démographique considérable. Mi veut parler de l'Afrique, et nous l'avons situé géographiquement sur le continent africain.

Voilà donc la vision de Paul Vergès, et comment lu la légue à nous tout sa.

C'est à nous de réfléchir la dessus

Il s'agit pas seulement de réfléchir. Quand lu a déterminé ces facteurs qui allaient impacter l'avenir du

monde, l'humanité, lu a agit autant qu'il pouvait. Et le message que lu laisse à nous aussi, c'est de dire à nous que nous aussi nous devons agir.

Nous devons agir parce que le problème est loin d'être réglé. Nous avons à la Réunion beaucoup de problèmes et beaucoup de difficultés. Et bien personnellement et collectivement, quoi nous faisons pour avancer la dedans ? Quoi nous faisons pour faire avancer les choses ? Son message, c'est de dire que nous aussi, nous devons être dans la pensée, nous aussi nous devons être dans la réflexion, mais surtout nous devons être dans l'action.

Allons agir pour faire bouger les choses à La Réunion

Nous avons trop de problèmes, trop de difficultés et nous ne pouvons pas seulement attendre que nous regardions, nous devons agir. Nous devons faire en sorte que nous contribuons à l'évolution de notre peuple. C'est très marxiste. Marx disait : "le problème fondamental, c'est de sortir de l'aliénation".

Eh ben, nous l'avons aliéné par toutes sortes de choses ; nous voyons comment, nous aussi ensemble nous pouvons contribuer à sortir notre pays, à sortir notre peuple de l'aliénation.

Dernière chose : la conscience réunionnaise

Paul Vergès était le premier à dire et à donner à la population réunionnaise une conscience réunionnaise. Avant, la population réunionnaise était méprisée par le pouvoir colonial. Elle était niée, nous la point d'histoire, nous la point de langue, nous la point de culture, nous la point rien.

Eh bien, lui, il a affirmé avec force que nous c'est pas qu'une population quelconque, nous c'est un peuple, le peuple réunionnais, et nous l'avons fier d'être le peuple réunionnais.

Assumons chacun, chacune d'entre nous, la fierté d'être le peuple réunionnais. »

**Elie Hoarau,
le Port, 5 septembre 2026**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Mobilisation pour sauver nos derniers emplois productifs

La Réunion face à la mondialisation : le temps de se rassembler

La décision du Conseil européen autorisant l'octroi de mer jusqu'au 31 décembre 2027 reconnaît les handicaps permanents des régions ultrapériphériques : éloignement, insularité, faible superficie, relief, climat, dépendance aux importations et faiblesse des exportations. Ces contraintes renchérissent les coûts de production et, sans mesures spécifiques, mettent en péril les productions locales.

C'est précisément pour cette raison que l'Union européenne autorise une taxation différenciée entre productions locales et produits importés. Pour La Réunion, cette différence peut atteindre 10, 20 ou 30 points selon les produits. Le même texte rappelle que les recettes de l'octroi de mer sont intégrées aux ressources fiscales des régions ultrapériphériques et doivent contribuer à leur développement économique et social ainsi qu'à la promotion des activités locales.

Mais cette logique protectrice se heurte désormais à celle de la mondialisation ultralibérale soutenue par les dirigeants de l'Union européenne qui pensent trouver de nouveaux débouchés pour les capitalistes européens dans notre région, utilisant La Réunion comme base arrière.

L'APE élargi aux services et marchés publics, la nouvelle norme

L'APE renforcé avec les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles franchit une nouvelle étape en ouvrant non seulement les marchandises, mais aussi les services, les investissements et les marchés publics. La Réunion, intégrée au marché européen, risque ainsi de devenir un espace ouvert à des concurrents régionaux disposant de coûts de production beaucoup plus faibles, donc un pays de consommation et de chômage.

L'octroi de mer apparaît comme une taxe contraire à l'APE qui prévoit la fin des taxes à l'importation dans l'UE, donc à La Réunion.

Le danger est considérable pour les derniers emplois productifs. Ceux qui créent de la richesse par la production agricole, industrielle ou les services aux entreprises sont directement exposés aux délocalisations. Après la canne, d'autres secteurs peuvent être

fragilisés. La menace concerne aussi l'avenir de notre jeunesse, condamnée à choisir entre RSA, fonction publique ou émigration si notre économie productive continue de s'effondrer.

Face à cette situation, continuer les combats d'arrière-garde pour obtenir toujours plus de transferts financiers de la France ou prolonger une dérogation vouée à disparaître ne peuvent constituer une stratégie d'avenir.

Il faut désormais se rassembler

Partis politiques, syndicats, organisations patronales, chambres consulaires, associations, agriculteurs, travailleurs, universitaires et collectivités doivent mettre leurs divergences de côté pour rechercher un projet consensuel de développement. L'objectif doit être clair : obtenir de l'Europe les protections nécessaires à une économie réunionnaise confrontée à des handicaps qu'elle reconnaît elle-même, tout en construisant progressivement une production capable de répondre aux besoins de notre population.

La Réunion ne peut rester spectatrice de son intégration dans la mondialisation. Si nous ne définissons pas nous-mêmes les conditions de cette intégration, d'autres continueront à les définir à notre place.

Le moment est venu de choisir entre subir et construire. L'avenir de notre pays exige une mobilisation à la hauteur du danger.

M.M.

Oté

Alon koz in pé d' « moring » — promyé morso

Mézami mi panss bonpé rant nou la fine antann parl moring, la plipar rant nou i koné sa sé in kalité léspor d'konba nout zansète zésklav sansa zangazé l'amenn pou nou, é la lèss sa pou nou an patrimoine. L'éspor i apèl moring, lo konbatan i apèl moringuèr, si sé in madam nou va apèl aèl la moringuèz.

Mi rapèl étan jenn in domi-granpèr mwin l'avé téi ésplik amwin lo moring : li téi di amwin kan i ariv dimansh aprémidi sansa zour d' fète bann jenn-jan téi group in landroi l'avé in ron d'moring épi sak l'avé pou règ in konte téi règ lo kont. Inn foi lo konba lé fini, sak la pèrde la pèrde, sak la gagné la gagné, bann moringuèr i rékonssilyé. Antouléka sé sak li téi di amwin é pou la boté d'lo zèss mi kroi sak li téi di.

Astèr si ni parl règloman i fo ni di l'avé in règloman kissoi pou rant dann ron, kissoi pou lakonpagnmann tanbour, kissoi ankor pou lo shanté. Ni pé dir ossi la pa toutt kou té pèrmi : dann in fime mwin la antann l'avé lo droi donn kou d'tète, épi kou d'talon, kou d'pyé bouran, san touth — kou d'poin téi done pa. Kan lo konba lété tro inégal l'avé d'moune pou séparé.

Si zot i domann azot kissa la amenn léspor-la issi la Rényon, la plipar d'tan mwin la antann dir sé bann malgash l'amenn sa shé nou pars téi pratik bann léspor d'konba laba dann nout grann voisine. I paré sa néna ossi dann Mohéli épi dann Mayotte é sré bann malgash galman noré amenn sa shé zot laba.

Mi arète la pou l'instan, mé nou va anparlé pars moring i fé partii d'nout patrimoine é d'aprè mwin ni doi ransègn anou la dsi. A bon antandèr salu !

Justin